

MOBILISATION ■ L'appel à faire front lancé au lendemain des élections a été assez largement entendu dans le Loiret

Première vague contre l'extrême droite

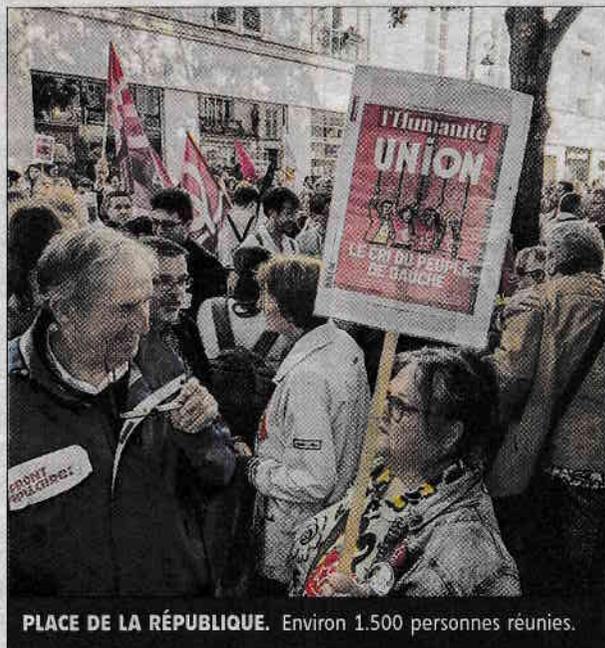
Sous l'impulsion des forces de gauche, un rassemblement « front populaire, contre l'extrême droite aux portes du pouvoir », a eu lieu à Orléans, hier soir.

Blandine Lamorisse

Autour de 1.500 personnes se sont rassemblées, hier, vers 18 heures, place de la République, à Orléans.

Des drapeaux très variés coloraient cette réunion. Le Parti communiste, le Parti socialiste, Génération.s, les écologistes et la France insoumise avaient appelé à « faire front » localement. Tout comme le Groupe action gay et lesbien 45. Mais les bannières du Nouveau parti anticapitaliste, de la Confédération paysanne ou encore des drapeaux de la Palestine étaient aussi visibles.

« Face à la gravité de la situation, pour faire barrage à l'extrême droite », l'ensemble de la gauche appelait « toutes les forces démocratiques à se rassembler ». Christian Barbotin, secrétaire fédéral du PCF Loiret constatait : « On est seulement 48 heures après les résultats et la réaction est très



PLACE DE LA RÉPUBLIQUE. Environ 1.500 personnes réunies.

vive. » Tandis qu'Emmanuel Duplessy, pour Génération.s, avouait : « Ça faisait chaud au cœur de voir autant de monde. »

L'ex-sénateur PS, Jean-Pierre Sueur, notamment, était au cœur de l'événement : « Un mouvement profond est en train de naître. Il peut se passer des choses inattendues, je l'espère », confiait-il.

La jeunesse était particulièrement représentée et se

faisait entendre. Laure Denat, animatrice du Collectif jeunes de la CGT du Loiret lançait : « Jamais la jeunesse ne laissera faire les fascistes. Jamais elle ne sera spectatrice de leurs agissements immondes. L'extrême droite reste la même à travers le temps et l'histoire. »

« La jeunesse em.... le Front national » et « Pas de quartier pour les fachos, pas de fachos dans

nos quartiers » étaient entonnés à de multiples reprises.

« Relis l'histoire, vite »

Parmi les manifestants, Imane et Annaëlle, deux jeunes amies, évoquaient leur « peur » : « C'est notre avenir qui est en jeu. » Laure, Florian et Aurélie se montraient, eux, énervés : « On en a ras le bol de vivre dans un monde d'intolérances. On a peur pour notre démocratie qui est menacée. »

Sur le panneau improvisé de Geneviève, enseignante, on pouvait lire : « Relis l'histoire, vite. » Elle commentait : « L'histoire est en train de se répéter. Comment peut-on fêter les 80 ans du Débarquement et voter RN dans la foulée ? Il faut relire l'histoire. Semer des graines. »

Des centaines de personnes montaient spontanément jusqu'à la cathédrale vers 19 heures et poursuivaient leurs chants. Les manifestants se donnaient finalement rendez-vous samedi. Plusieurs syndicats appellent à manifester ce jour, notamment à Orléans, toujours contre l'extrême droite. ■

Cent-cinquante personnes rassemblées à Montargis



MOBILISATION. Environ 150 personnes se sont réunies.

Hier, à 18 heures, environ 150 personnes se sont réunies devant la sous-préfecture sous la bannière du « Front populaire »

Tous les représentants du Front populaire, des syndicats aux partis politiques, se sont réunis devant la sous-préfecture, à Montargis, pour « appeler au sursaut démocratique et social » et « lutter contre le Rassemblement national ». Pendant un peu plus d'une heure,

les prises de paroles se sont enchaînées. « On ne lâchera pas le monde du travail, les sujets de l'emploi, des salaires et de la retraite », a rappelé Bruno Nottin (PCF), candidat aux législatives de 2022 pour la Nupes.

« Il faut écouter les Français et aller chercher les voix au-delà de la gauche. Continuons à défendre les Français avant tout », a souligné Dalip Vehapi (PS). ■